

De l'air frais dans vos placements



Bourse. Le socialement responsable s'imisce dans vos portefeuilles.

PAR ÉRIC LEROUX

La marée noire dans le golfe du Mexique, les défaillances nucléaires japonaises, la corruption et les biens mal acquis par des dirigeants de pays arabes, les affaires de faux espionnage, les vagues de suicides de salariés, les revendications sociales en Chine... L'actualité fait le lit de l'ISR. Trois lettres pour investissements socialement responsable. Un concept encore méconnu mais qui tend à envahir la gestion financière. Le pendant de la notion de développement durable. Ou comment changer le monde avec nos économies...

En effet, si vous ne voulez pas que votre argent soit investi dans des entreprises ou des Etats peu responsables, vous pouvez vous tourner vers des sociétés de gestion qui se basent sur d'autres critères que les indicateurs financiers et ont, de ce fait, écarté des sociétés à risque. Leurs exigences en matière de performance environnementale leur ont logiquement fait exclure les investissements dans la compagnie BP; la préférence pour les entreprises qui favorisent le dialogue social les a retenues d'investir dans Renault ou des entreprises chinoises; le souci de gouvernance et de transparence les a éloignées de la Grèce ou des pays corrompus en proie aujourd'hui à la révolte.

Les supporters de l'investissement socialement responsable n'en reviennent d'ailleurs pas: «Il y a dix ans, lorsque la Caisse des dépôts a créé Novethic, son centre de recherche sur l'ISR, nous pensions

travailler pour les générations futures, raconte Anne-Catherine Husson-Traore, sa directrice générale. Les événements actuels nous montrent que toutes ces questions sont désormais dans notre actualité immédiate et concernent notre propre génération!»

A côté des fonds traditionnels (sicav, FCP...) qui investissent dans des entreprises sélectionnées en fonction de critères purement financiers sont ainsi apparus des fonds ISR, qui se fondent sur ce qu'on appelle l'ESG (environnement, social et gouvernance). Aujourd'hui, la plupart des sociétés de gestion développent une approche dite *best in class* (meilleur de sa catégorie): dans chaque secteur qu'ils couvrent, les gérants retiennent les entreprises qui sont le mieux notées à la fois sur le plan financier et sur le plan extrafinancier.

ISR : TROIS LETTRES POUR INVESTISSEMENT SOCIALEMENT RESPONSABLE. UN CONCEPT ENCORE MÉCONNU MAIS QUI TEND À ENVAHIR LA GESTION FINANCIÈRE.

Label. On peut donc y trouver des valeurs qui ne sont pas à l'abri de toute critique – les Amis de la Terre ont récemment dénoncé la composition de certains fonds ISR –, mais ces valeurs sont alors sous-représentées par rapport à la place qu'elles occupent dans les indices. De plus en plus de fonds développent parallèlement une politique d'exclusion: «Nous n'investissons pas dans des émetteurs ayant une note ESG inférieure à la moyenne», indique Pierre Schreck, président d'Ideam, la filiale d'Amundi (Crédit agricole-Société générale) consacrée à l'investissement socialement responsable. D'autres éliminent le nucléaire, l'armement, les industries de l'alcool, du jeu et du tabac...

Résultat, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver parmi les fonds qui se prétendent ISR et qui ne développent pas la même

■■■ approche. Pour aider à y voir plus clair, Novethic délivre un label à ceux dont la gestion repose véritablement sur ces critères et qui s'engagent à communiquer l'intégralité de leurs investissements et les raisons de leurs choix (la liste est sur www.novethic.fr). Un bon point de départ pour reconnaître les gérants de conviction et ceux de circonstance!

Ce choix d'entreprises vertueuses à tous points de vue se retrouve-t-il dans les performances des fonds ISR? Pas vraiment... « *Jusqu'ici, ils rapportent ni plus ni moins que les autres fonds de même catégorie, admet Pierre Schreck, mais les choses pourraient changer avec le développement exponentiel de la demande.* » Aujourd'hui, seulement 5 % de la gestion financière étant filtrée au travers de l'ESG, cela signifie que 95 % des opérateurs ne valorisent pas ces efforts. Comme disent les professionnels, les critères ESG ne sont pas « *pricés* » par le marché. Mais cela pourrait changer: « *On ne connaît pas encore bien le coût des atteintes à la biodiversité ou à l'environnement, explique Eric Van La Beck, directeur de la recherche et du développement d'Ofi-Macif Gestion, mais ce n'est qu'une question de temps, car des entreprises sont et seront condamnées. On pourra alors mettre un prix sur ce risque et valoriser d'autant les entreprises qui ont une politique environnementale respectueuse.* » A moyen ou long terme, une différence favorable devrait donc apparaître pour cette gestion qui élimine des facteurs de risques.

Reste, pour l'épargnant, à accéder à cette gestion responsable. Car, si tous les établissements financiers les ont en rayon, rares sont ceux qui les mettent en avant. C'est dans le cadre de l'épargne salariale que l'ISR est le plus facile à jouer. De par la réglementation, tous les plans proposent au moins un fonds ISR. Du côté de l'assurance-vie, en revanche, l'offre est encore d'une timidité confondante en dehors de quelques mutuelles comme la GMF ou la MAIF et de deux contrats en ligne largement tournés vers cette gestion (ISR Vie et Solid'R Vie) ■

PAS TOUJOURS FACILE D'ACCÉDER À CETTE GESTION RESPONSABLE. SI TOUS LES ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS LES ONT EN RAYON, RARES SONT CEUX QUI LES METTENT EN AVANT.

Six fonds actions ISR performants

Nom du fonds	Performance sur 1 an (au 18 mars 2011)	Performance sur 3 ans
AXA WF Framlington Human Capital	+ 14,69	+ 8,49
Valeurs Féminines	+ 14,65	+ 14,64
Petercam Equities Europe Sustainable	+ 9,42	- 3,86
MAM Actions Ethique	+ 9,24	- 2,90
AG2R Actions Personae	+ 5,97	+ 5,97
SSgA Europe SRI Alpha Equity	+ 5,74	- 4,64

Source : EuroPerformance Six Telekurs.

Les fonds en actions représentent la majorité de l'offre des fonds ISR. Les niveaux de risque sont variables, adaptés à tous les profils d'épargnants. Ci-dessus, un aperçu de ceux qui affichent les meilleures performances. Ils n'ont pas à rougir face aux fonds qui se basent sur les seuls critères financiers.

Des fonds militants

Une nouvelle génération de gérants essaie d'aller plus loin et mise sur « l'engagement » actionnarial. « *Ils utilisent leur pouvoir d'actionnaire pour pousser les entreprises dans les bonnes directions* », traduit Anne-Catherine Husson-Traore, de Novethic. C'est une pratique répandue en Europe, mais encore timide dans l'Hexagone. Elle commence toutefois à faire du bruit: Greenpeace et la société de gestion Phitrust Active Investors vont par exemple tenter de peser sur Total pour que la compagnie cesse ses extractions de sables bitumineux, accusés d'être très polluants. Ils réfléchissent à déposer un projet de résolution exigeant que le conseil communique sur l'impact des risques environnementaux et sociaux de ces extractions. Phitrust aurait déjà obtenu le soutien d'autres investisseurs pour parvenir aux 0,5 % de voix nécessaires pour déposer une résolution en assemblée générale. De la même manière, l'AG de Renault pourrait s'interroger sur les rémunérations contestées

du président Carlos Ghosn. Ces fonds d'engagement ne sont pas l'œuvre d'agitateurs marginaux. La société de gestion Edram (Edmond de Rothschild Asset Management), pour n'en citer qu'une, s'est ainsi convertie à ce mouvement. « *Le dialogue actionnarial et la participation aux votes lors des assemblées sont un des principes de base de l'ISR* », estime Pierre Schreck, d'Ideam. « *C'est en agissant auprès des entreprises que nous pourrions faire bouger les choses* », confirme Eric Van La Beck, d'Ofi-Macif Gestion. Certains gérants accompagnent cette politique d'indicateurs permettant de mesurer l'évolution de critères ESG dans les entreprises dans lesquelles ils investissent. C'est une piste encore peu empruntée (17 fonds seulement sont reconnus par Novethic), mais appelée à se développer, car elle permet à chaque épargnant de mesurer concrètement les gains environnementaux, sociaux ou de gouvernance qui découlent de sa propre épargne. Sans parler des gains financiers, qui n'ont aucune raison d'être inférieurs à ceux du marché ■ É. L.